A°. 1811. N°. 96.

GAZETTE DE LEIDE.

LUNDI le 12 AOUT.

LEYDSE COURANT.

MAANDAG den 12 AUGUSTUS.

ALLEMAGNE.

VIENNE le 27 Juillet. M. le gouverneur, comte de Saurau, est tombé malade à la suite du travail forcé et continue que lui ont occasionné les dernières conférences. Les médecins lui ont ordonné le changement d'air et le regardent comme indispensable à son retablissement.

Toutes les nouvelles de Hongrie annoncent les meilleures dispositions de la part des magnats de Hongrie, tous sont pleins de zèle, et plusieurs ont faits des réformes considérables dans l'état de leur maison pour n'être pas gênés dans leurs généreuses intentions.

Les Lettres de Constantinople annoncent, que le 18 Juin, a été pour le fauxbourg de Péra, un jour de terreur et de dévastation. A trois heures du matin, le feu prit dans l'écurie d'un Arménien, par l'imprudence d'un homme qui y fumait; cette maison formait le coin de la rue où était situé l'hôtel de la légation russe: le vent propagea les flammes avec tant de promptitude et de fureur, qu'avant qu'on eut pu y porter des secours, l'incendie s'était communiqué presqu'en même tems aux quatre coins d'un édifice nommé Dort-Jol-Agit. En moins de trois heures, les hôtels des légations russe, et autrichienne, et une vingtaine de maisons particulières, furent réduites en cendres.

Après que par les efforts des pompiers, et plus encore par une forte pluie, les progrès de l'incendie furent arrêtés, il eclata au point du jour un orage terrible dont la nuée creva; la grande quantité d'eau qui tomba, renversa quelques maisons en mauvais état, emporta 30 personnes, pour la plus grande partie femmes et enfans, et les entraina dans la mer, sans qu'on put leur porter le moindre secours.

A peine le feu était il eteint, que le Garde-scau du Reis-Effendi vint avec un Secretaire privé, et les gens du Drogman de la Porte Ottomane assurer au nom du Ministere Turc l'Internonce de l'Autriche, M. de Sturmer, de toute la part qu'il prenait au malheur qui lui était arrivé, ainsi qu'aux personnes attachées à sa Légation.

La même chose se fit aussi par les membres du Corps diplomatique, et M. de la Tour-Maubourg, chargé des affaires de France, lui laissa le choix des trois Hôtels appartenans à la légation française à Péra, pour y loger en attendant sa famille et ses chancelleries. En conséquence de ces offres, M. de Sturmer occupe l'hôtel qui appartenait autrefois à la légation hollandaise.

ANGLETERRE.

LONDRES le 31 Juillet. Le Bulletin de la Maladie du Roi de hier était ainsi conçu:

„ Le Roi a passé une bonne nuit. Sous d'autres rapports S. M. est toujours dans le même état."

Celui de ce matin était dans ces termes: „ Le caractère général de la maladie du Roi est toujours le même, „ mais S. M. a recouvré un peu de ces forces."

Les détails particuliers que nous recevons de Windsor sont d'une nature plus favorable que ceux de hier. On dit que S. M. a eu plusieurs heures de sommeil, et qu'elle était plus tranquille ce matin, qu'elle ne l'avait été depuis quelques jours.

EMPIRE FRANÇAIS

PARIS le 7 Août. Suivant les nouvelles d'Espagne, les quartier-généraux des maréchaux Ducs de Dalmatie et de Raguse se disposaient à quitter Badajoz, où l'on a établi d'immenses magasins. Les armées réunies se porteront sur le Portugal. Il paraît que Lord Wellington renonce au projet qu'il avait de défendre les places frontières, car il se retire dans l'intérieur du royaume. On parle du blocus d'Elvas. Toutes les troupes Anglaises sont aujourd'hui sur la rive gauche du Tage, quelques milices Portugaises sont seulement restées dans le nord du Portugal.

Un corps d'armée, sous les ordres du Duc d'Istrie, est concentré dans les environs de Valladolid; on en ignore la destination.

Dans *le Moniteur* de hier on lit *l'Avis* suivant:

„ Le Public est averti que les adjudications générales des fournitures à faire dans les ports en 1812, en munitions et marchandises nécessaires à l'armement et à l'entretien des vaisseaux et arsonaux et dépendances auront lieu dans les dits ports, aux époques ci-après indiquées pour chacun d'eux, savoir:

„ Le 19 Août à Toulon; le 26 idem à Anvers et à Genes; le 30 idem à Dunkerque et à Livourne; le 3 Septembre à Boulogne; le 5 idem à Civita-Vechia; le 6 idem au Havre; le 9 idem à Amsterdam; le 10 idem à Cherbourg; le 14 idem à Saint-Malo; le 18 idem à Brest et à Rotterdam; le 24 idem à Lorient; le 30 idem à Nantes; le 4 Octobre à Rochefort; le 10 idem à Bordeaux; le 16 idem à Bayonne."

„ Les personnes qui desireront de plus amples renseignemens sur l'espèce de fournitures à faire les trouveront au bureau des approvisionnemens du Ministre de la Marine, tous les jours de midi à quatre heures."

En conséquence d'une circulaire de S. A. Em. Mgr. le Cardinal Fesch, président, adressée à Mgrs. les Pères du Concile, il y a eu avanthier congregation générale à dix heures du matin, au palais du Concile (palais de l'Archevêché).

On aura enfin des détails positifs sur le sort du célèbre et malheureux la Peyrouse; il paraît certain que douze matelots, restes infortunés de son équipage, ont été retrouvés par un vaisseau anglais, dans une Ile deserte de la mer du Sud, près de laquelle *l'Astrolabe* avait fait naufrage. On assure même que ces malheureux sont arrivés en France, et on peut espérer d'avoir par eux des renseignemens certains sur le sort de leurs compagnons.

Les 5 pour Cents étaient hier 83 et 90; les Actions de la Banque 1850.

DUITSCHLAND.

WEENEN den 27 July. De Heer Gouverneur, Graaf van Saurau, is ziek geworden, en gevolgé van de gedrongé en aanhoudende werkzaamheid, door de jongstgehoudene conferentien, veroorzaakt. De Geneesheeren hebben hem eene verandering van lucht voorgeschreeven, en beroouwen dit als onvermydelyk nodig voor zyn herstel.

Alle berigten uit Hongaryen melden de beste gezindheden van de Hongaarsche Magnaten. Allen zyn vol yver, en verscheiden hebben zwaare verminderingen in hunne huisselyken staat gemaakt, om hunne edelmoedige gezindheden hier te bekommeren.

De Brieven van Konstantinopolen melden, dat den 18 Juny een dag van schrik en verwoesting voor de Voorstad Pera geweest is. Des ochtends ten 3 uuren, ontstond er brand in de Stal van een Armenier, door de onvoorzichtigheid van een man, die daar in rookte. Dat Huis, maakte de hoek van de Straat, waarin het Hôtel van het Russisch Gezantschap stond; de wind dreef de vlammen zo snel en woedend voort, dat eer men hulp kon aanbrengen de brand byna gelykydig de vier hoeken van een Gebouw, Dortjol-Agit genoemd, aanstak. In minder dán drie uuren tyds lagen de Hôtels van het Russisch en Oostenryksch Gezantschap, benevens een twintigtal particuliere Huizen in koolen.

Nadat door de poogingen der Spuiten en meer nog door een zwaaren regen de voortgangen van den brand gestuit waren, ontstond met den ochtend een yselyk Onweer, waar van de wolk barstte. De groote meenigte van het vallend water störte eenige steegt uitzinde Huizen omverre, nam omtrent 30 Menschen, meest Vrouwen en Kinderen mede, en voerde ze in de Zee, zonder dat men dezelve met minste hulp kon toebrengen.

Nauwlyks was de brand geblust of de Zeebewaarder van den Reis-Effendi kwam met een Geheim-Secretaris, en de Lieden van den Volk der Ottomannische Porte, den Oostenrykschen Internuntius, den Heer von Sturmer, in naam van het Turks Ministerie verzekeren van het deel dat hetzelve nam in het ongeluk van hem, en de persoonen tot zyn Gezantschap behoorende, bejegend.

Het zelfde geschiedde ook door de Leden van het Diplomatieke Corps, en de Heer de la Tour-Maubourg, Zaakgelastigde van Frankryk liet hem de keus van de drie Hôtels aan het Fransch Gezantschap toekomende, om daarin middelerwyl met zyn Huisgezin en Cancelaryen te verblyven. Ten gevolge dier aanbiedingen bewoond de Heer von Sturmer thans het Hôtel van het voormalig Hollandsch Gezantschap.

ENGELAND.

LONDEN den 31 July. Het Bulletin van 's Konings Ziekte van gister luidde dus:

„ De Koning heeft een goeden nagt gehad. In andere „ opzichten blyft de staat van Z. M. het zelfde."

Dat van dezen ochtend was dus: „ Het algemeen caracter „ van des Koninge Ziekte is altoos het zelfde; maar Z. M. „ heeft een weinig kragten herkregen."

De byzondere omstandigheden, die wy van Windsor ontvangen, zyn van gunstiger aart dan die van gister. Men zegt dat Z. M. verscheide uuren heeft geslapen, en dezen ochtend rustiger was dan Hoogstdezelve sedert eenige dagen had geweest.

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 7 Augustus. Volgens de tydingen uit Spanjen, maakten zich de Hoofdquartieren der Marschalken Hertogen van Dalmatiën en van Ragusa gereed om Badajoz te verlaten, waar men aanzienlyke Magazynen opgerigt heeft. De vereenigde Legers zullen op Portugal aantrekken. Het schynt dat Lord Wellington van zyn voornemen afzier om de Grensplaatsen te verdedigen, want hy trekt in het binnenste des Ryks terug. Men spreekt van de Blokkade van Elvas. Alle de Engelsche Troepen zyn thans op den linker Taagóever; eenige Portugeesche Militie is alleen in het Noorden van Portugal gebleven.

Een Legercorps, gecommandeerd door den Hertog van Istrie, is in den omtrek van Valladolid byeen getrokken, doch de zelfs bestemming is tot nog toe onbekend.

In den *Moniteur* van gister leest men het volgend *Berigt*:

„ Het Publiek wordt bekend gemaakt, dat de algemeene aanbestedingen van de benoodigde Leveranties in de Havens in 1812, van Behoeften en noodzaaklyke Goederen tot uitrusting en onderhoud van Schepen en Tuighuizen met aanhoorigheden, in de voorn. Havens plaats hebben zullen, op de hierna volgende aangewezen tyden voor elk derzelve, te weten:

„ Den 19 Aug. te Toulon; den 26 ditto te Antwerpen en Genua; den 30 ditto te Duinkerken en te Livorno; den 3 September te Boulogne; den 5 ditto te Civita-Vecchia; den 6 ditto te Havre; den 9 ditto te Amsterdam; den 10 ditto te Cherburg; den 14 ditto te St. Malo; den 18 ditto te Brest en te Rotterdam; den 24 ditto te Lorient; den 30 ditto te Nantes; den 4 October te Rochefort; den 10 ditto te Bordeaux; den 16 ditto te Bayonne.

Die geenen, welke breeder inlichtingen mogten verlangen, wegens het soort van de te doene leveranties, zullen die vinden aan 't Bureau van approvisioneeringen van den Minister van Zeezaaken, alle dagen van 12 tot 4 uuren.

Ingevolge eene rondgaande aanschryving van Zyne Eminentie Hoogheid den Cardinaal Fesch, aan de Heeren Vaders van het Concilie gedresseerd, is gisteren ochtend ten tien uuren algemeene Congregatie gehouden in het Palais van het Concilie (het Aarts-Bisschoplyk Paleis).

Eindelyk zal men gallige omstandigheden bekomen, wegens het lot van den vermaarden en ongelukkigen la Peyrouse; het schynt zeker dat 12 Matrozen, ongelukkige overblyfsels van zyne Equipagie door een Engelsch Schip weder gevonden zyn, op een onbewoond Eiland van de Zuidzee, by het welk *l'Astrolabe*, schipbreuk heeft geleden. Men verzekerd zelfs dat die ongelukkigen bereids in Frankryk zyn aangekomen, en men kan hopen door hen zekere narigten nopens het lot hunner medgezellen te bekomen.

De 5 per Cents waren gister 83 en 90; de Bank-Actien

Heden, Maandag den 12 Augustus, zullen te Amsterdam in de Witte Zwaan, op den Nieuwen Dyk, presenteren te verkoopen: Een zeer net gebouwde en wel gefabriceerde HOFSTEDE, genaamd WEERSTEIN, met deszelfs kapitale hofstede en weldoortimmerde Heeren-Huizing, Tuinmans-Woning, Koetshuizen Stallingen voor 8 Paarden, Beesten-Schuur, Stalling voor 18 Koeijen, Schuur, Graanzolder, Koetshuis, Bakkers-Woning, Schuur, Gouwsche en Pannen-Kooi, Fruitbosschen, Boomgaard, Moestuin, Erfbeplanting, Singels, Laanen, Hagen, Heggen, Sloten, Vaarten, Bruggen, Dammen, Duikers, Kampen, Weilanden, Hooi-en Zaad-Pad, by de Weer-Sluis, groot 4 dagwerken, 4 roeden, 2 voeten, 1 duim, en zynde het geheele Land en Weilanden, met het HOUTGEWAS, staande op de Gronden, volgens de Verponding f 54:-:-, en zynde onder de Gemeente Heemstede, Kantoor Haarlem, Kwartier Kennemerland, Quartier Amstelland, Ressort van Amstelland, Arrondissement Amsterdam, Departement van de Monden van de Yssel, gelegen in de Ambagt van Zuidwyk, Rondeel 18 der Verponding f 10:4

AMSTERDAM le 9 Août.

Rapport fait à la commission des hospices par MM. *Vollenhoven* et *Berntz*, Administrateurs chargés de visiter les enfans orphelins, placés dans la campagne.

MONSEIGNEUR!

Plusieurs circonstances avaient contribué dans les dernières années à augmenter le nombre des enfans dans les hospices, et ne permettaient plus à ces institutions bienfaisantes de remplir le but de leur fondation.

C'était sur-tout l'hôpital des enfans trouvés à Amsterdam qui souffrait: établi pour en recevoir mille à quatorze-cent. Quatre-mille-deux-cent s'y trouvaient réunis au commencement de 1811.

Les revenus de l'hospice, diminuant à mesure que le nombre des enfans s'accrût, la commune d'Amsterdam se vit forcée à des subsides énormes, peut être au delà de ses forces mais sans doute trop à sa charge, puisqu'il était certain que plusieurs des enfans trouvés y venaient d'ailleurs.

Cependant, il fallait pourvoir non seulement à l'entretien et l'éducation mais encore à l'état futur de ces individus.

Il était impossible de leur procurer assez de travail, et tandis qu'une partie d'entre eux fut mise en apprentissage, et contribuait au soutien de la maison, un très-grand nombre y restait entassé dans un âge où il aurait fallû les livrer à des travaux utiles.

Et pourtant le sort des premiers n'était guères assuré. En quittant l'hospice à des époques fixes, les enfans qui en sortaient en grande quantité, élevés pour entrer dans des métiers, ou en service domestique, ne trouvaient pas toujours du travail suffisant pour subsister, et on a vû de ces mêmes enfans contraints à quelque tems de là de s'adresser, ou conduits à des dépôts de mendicité pour être de nouveau entretenus aux frais de la commune, après avoir passé dix-huit à vingt ans dans des maisons de bienfaisance.

Ce fut envain que le zèle des administrateurs tacha d'y porter un remède: il n'était pas dans leur pouvoir.

La situation de la plus part des hospices en général ne présentait guères une perspective plus favorable, et la diminution des fonds y attachée devait faire sentir la nécessité d'une réorganisation.

Dans ces circonstances, il plût à votre altesse sérénissime, de visiter les hospices, et de nommer une commission chargée de trouver les moyens de porter et d'employer dans les campagnes les enfans qui, surchargeant les hopitaux, s'y consumaient inutilement, sans se former aux habitudes du travail et sans ressentir l'impulsion du besoin qui seule pouvait développer leurs talens et leur activité; mesure désirée depuis longtems, tentée même, mais qui ne pouvait s'exécuter sans l'intervention, ni la protection d'un gouvernement éclairé.

En daignant présider aux séances de la commission, votre altesse a reconnû, que le choix qu'elle avait fait des membres correspondans dans les départemens, en justifiant l'opinion de votre altesse, assurait pour toujours le succès de cette mesure.

Bientôt on pouvait placer un nombre très-considérable; plus de douze-cent enfans furent demandés en peu de tems, et si le plus grand scrupule n'eut guidé MM. les membres correspondans, on aurait déjà placé plus de quatre-mille.

La maison des enfans trouvés, et celle des garçons catholiques à Amsterdam, les hospices de Woerden et d'Amersfoort, celui de St. Jaques à Haarlem, ne tardèrent pas d'accueillir avec empressement cette mesure, et de profiter d'une occasion aussi salutaire pour le bien-être des enfans confiés à leurs soins, que pour les finances de leurs établissemens.

Le premier de ces hospices en a placé près de sept-cent.

Chargé par votre altesse de nous rendre dans les lieux où la commission a placé des enfans, de vérifier leur état soit pour la santé, soit pour leur travail, et la manière dont ils se conduisent et sont traités, nous nous estimons très-heureux d'en pouvoir rendre à votre altesse le compte le plus favorable et le plus satisfaisant.

Les enfans placés par les soins de M. le baron *van der Capellen*, se trouvent à Loenen et à Maarsen, et y sont parfaitement bien; on a choisi de fort bonnes maisons, et la manière dont ils se conduisent mérite autant d'éloge que celle dont ils sont traités.

Votre altesse connait le zèle infatigable de MM. les membres correspondans dans le ci-devant département d'Utrecht. La plupart d'entre eux se sont réunis en commission, ils travaillent sur un plan très-étendu et leur administration offre des détails intéressans. C'est là que l'on trouve les enfans de tous les hospices susdits, qui graces aux soins particuliers dont ils sont l'objet, ne regrettent nullement les maisons dont ils sont sortis, et tachent de prouver leur reconnaissance par leur bonne conduite, et surtout par un travail assidû qui en est inséparable. Nous y avons vûs les enfans employés à l'agriculture, dans des métiers, et des manufactures, et plus avancés qu'ils ne le seraient dans les hospices à plusieurs années d'ici. Nous sommes entrés dans plusieurs habitations dans la ville et dans les environs d'Utrecht, où la commission les avait placés, et l'état de ceux-ci pris au hazard au Blauw-Kapel, au Bild, Zeyst, Bunnik et Vechten, garantit celui des enfans dispersés dans les villes et les villages de ce département.

C'est au Bild, et dans les environs, que nous avons vû les enfans placés par la bienveillance de M. le Sénateur Comte *van de Poll*, particulièrement confiés aux soins de M. le Ministre *Wildschut*, membre correspondant. Nous osons croire, Monseigneur, qu'il suffit de nommer M. le Comte et de connaître M. *Wildschut*, pour être persuadée que ces enfans n'ont rien à désirer.

Quoique seul, M. *Brouwer*, à Nykerk, en veut bien surveiller un nombre assez considérable, qu'il a distribué à Nykerk, Hoevelaken, Barneveld, Putten et Voorthuizen.

Il a fait un très-bon choix, parmi les gens qui en demandaient, et les enfans se trouvent placés dans d'excellens ménages. Nous en avons visité une très-grande partie, et partout les enfans étaient très-bien tenus: aussi M. *Brouwer* a témoigné le désir d'en placer d'avantage, et on profitera volontiers de cette invitation.

Tout ce qui tient à la bienfaisance semble appartenir à M. le Sénateur Comte *de Kinsbergen*.

Dès le moment que votre altesse nomma la commission, son Excellence fit contracter des engagemens afin de placer cinquante garçons à Appeldoorn. Ces enfans s'y trouvent sous la direction spéciale de M. le Ministre *Hesseling*, membre correspondant et de M. *ten Hove*. Jamais confiance ne saurait être mieux placée, l'un et l'autre, rivalisent de zèle, et la surveillance est telle à tout égard, que dans le meilleur hospice, et dans les meilleurs circonstances, ces enfans ne pourraient être mieux tenus ni mieux traités.

Soixante et deux enfans, tant garçons que filles, se trouvent dans les environs de Wyhe sous les auspices de M. *Umbgrove*, dont MM. le Ministre *Warnelo* et le chef *Reyning* veulent bien partager les soins.

Placés dans le village, dans des métiers, dans sa terre ou bien à quelque distance, chez des cultivateurs et des paysans, les enfans le sont partout aussi bien qu'on pourrait le souhaiter. A deux ou trois près, nous avons visité toutes les demeures, et partout nous avons trouvé une certaine aisance, la propreté, et un travail assidu. Tous les paysans occupent de très-bonnes maisons, ont quelque bétail, et les pièces de boeuf ou de porc dont leurs plafonds sont garnis, attestent assez leur bonne nourriture, qui d'ailleurs serait assez prouvée par la santé qui brille sur leurs visages, ainsi que sur ceux des enfans, qui semblent appartenir à leur famille.

En rassemblant tout les enfans confiés à ses soins, dans sa terre M. *Markel Bouwer* nous a offert un spectacle bien intéressant.

Tous y sont très-bien portans, très-bien vêtus et très-contens des gens où ils sont placés; ceux-ci en font également l'éloge.

Le chemin du château n'était pas inconnu à ces enfans, et ce fut envain que nous les avons engagés à retourner à l'hospice; la commission a beaucoup d'obligation à M. *Markel Bouwer*.

Elle n'en a pas moins à M. le baron *van Lynden van Hemmen*, qui a

AMSTERDAM den 9 Augustus.

Rapport, gedaan in de Commissie der Godshuizen, door de Heeren *Vollenhoven* en *Berntz*, Bestuurders, belast met het bezoeken der Weeskinderen, welke op het Land geplaatst zyn.

MONSEIGNEUR!

Verscheiden omstandigheden hadden, gedurende de laatste Jaren, medegewerkt tot het vermeerderen van het getal der Kinderen, in de Godshuizen, en verhoorloofden niet meer aan deze weldadige instellingen, het oogmerk harer stichting te vervullen.

Het was voornamelyk het Aalmoezeniershuis te Amsterdam, hetwelk leed aangelegd om duizend à veertien honderd Kinderen te bevatten, bevonden er zich in het begin van 1811, vier duizend twee honderd in verzameld.

De inkomsten van het Godshuis verminderende naar gelang het getal Kinderen aangroeide, zag zich de Gemeente van Amsterdam genoodzaakt tot het geven van onzaggelyke subsidien, die veelligt hare krachten te boven gingen maar zeker een al te zwaren last voor haar opleverden, vermits het zeker was, dat veele Vondelingen aldaar van elders kwamen.

Er moest nogtans voorzien worden niet slechts in het onderhoud en de opvoeding, maar nog daar en boven in den toekomstigen staat dezer Personen.

Het was onmogelyk hen werk genoeg te verschaffen, en terwyl een gedeelte van hen ter leer besteld was, en tot onderhoud van het Huis bydroeg, bleef er een zeer groot aantal in opgehoopt, in een ouderdom, dat men dezelven op nuttigen arbeid had behooren toe te leggen.

En nogtans was het lot der eerstèn niet wel verzekerd. Op bepaalde tydperken het Huis verlatende, vonden de Kinderen, die in grooten getale daar uit gingen, en welke opgevoed waren tot het uitoefenen van Ambachten; of om als Dienstboden te dienen, niet altyd werk genoeg om te bestaan, en men heeft sommigen dierzelfde Kinderen, eenigen tyd daarna genoodzaakt gezien, zich aan te melden by of overbrengen naar Werkhuizen voor Bedelaars, om op nieuw ten laste der Gemeente te worden onderhouden, na agttien tot twintig Jaren in Huizen van Weldadigheid te hebben doorgebragt.

Het was te vergeefs, dat de yver der Bestuurders trachtte daar aan een hulpmiddel toe te brengen, zulks was niet in hunne magt.

De toestand van het grootst gedeelte der Godshuizen in het algemeen, leverde nauwlyks een gunstiger vooruitzigt op, terwyl het bestuur der daaraan verknochte Fondsen, de noodzakelykheid eener reorganisatie moest doen gevoelen.

In deze omstandigheden behaagde het Uwe Doorluchtige Hoogheid, de Godshuizen te bezoeken, en eene Commissie te benoemen, belast met het vinden der middelen, om den Kinderen, welke, de Godshuizen overladende, er nuteloos leefden, zonder zich tot de gewoonten van den arbeid te vormen, ga zonder bezef der behoefte te hebben, welke alleen hunne bekwaamheden en werkzaamheid kon ontwikkelen, op het land werk te verschaffen: een maatregel, sints lang gewenscht en zelfs beproefd, maar die niet ten uitvoer gebragt kon worden, zonder de tusschenkomst noch de bescherming van een verlicht Gouvernement.

Uwe Hoogheid, wel willende voorzitten by de byeenkomsten der Commissie, heeft ondervaard, dat de keuze door dezelve van de corresponderende Leden in de Departementen gedaan, het gevoelen uwer Hoogheid billykende, voor altyd den goeden uitslag van dezen maatregel verzekerde.

Weldra kon men er een zeer aanzienlyk getal plaatsen; meer dan twaalf honderd Kinderen wierden in korten tyd gevraagd, en zo niet de uiterste omzigtigheid de Heeren corresponderende Leden geleid had, zou men reeds meer dan vier-duizend geplaatst hebben.

Het Aalmoezeniers Huis en het Roomsche Jongens Huis te Amsterdam, de Godshuizen te Woerden, Amersfoort en dat van St. Jakob, te Haarlem, lieten niet na dezen maatregel weldra met yver aan te nemen en zich eene zoo heilzame gelegenheid ten nut te maken zoo voor het welzyn der aan hunne zorg toebetrouwde Kinderen, als voor de finantien hunnes Etablisements.

Het eerste dezer Godshuizen heeft er ruim zeven-honderd geplaatst.

Door Uwe Hoogheid gelast, ons op de plaatsen zelve te vervoegen, alwaar de Commissie Kinderen heeft besteld, om hunne toestand, zoo wat hunne gezondheid als wat hunnen arbeid betreft, op te nemen, als mede de wyze hoe zy zich gedragen en behandeld worden, achten wy ons zeer gelukkig, aan Uwe Hoogheid daar van het gunstigst en voldoenendst verslag te kunnen doen.

De door de zorg van den Heer Baron *van der Capellen* geplaatste Kinderen bevinden zich te Loenen en te Maarsen, en zyn aldaar volkomen wel; men heeft zeer goede Huizen gekozen, en de wyze hoe zy zich gedragen verdient even veel lof, als de behandeling, welke zy er ondergaan.

Uwe Hoogheid kent den onvermoeiden yver van de Heeren corresponderende Leden in het voormalig Departement Utrecht. De meeste derzelve hebben zich in commissie vereenigd; zy arbeiden naar een zeer uitgebreid plan, en hun bestuur levert belangryke byzonderheden op. Aldaar is het, dat men Kinderen van alle de voormelde Godshuizen aantreft, welke, dank zy de byzondere zorgvuldigheid, waar van zy het onderwerp uitmaken, in geenen deele de Huizen, waar zy uitgegaan zyn, betreuren, trachtende, door hun goed gedrag, en vooral door een' gedurigen arbeid, die daar van onafscheidbaar is, hunne dankbaarheid te betoonen. Wy hebben er de Kinderen gezien aan den Landbouw werkzaam, op Ambachten en Handwerken, en meer vorderingen gemaakt hebbende, dan zy, in de Godshuizen gebleven, na verscheiden Jaren zouden gedaan hebben. Wy hebben ons in verschillende Woningen vervoegd, zoo binnen de Stad als in den omtrek van Utrecht, alwaar zy door de Commissie geplaatst waren, terwyl de by toeval opgenomen toestand van die, welke te Blauw-Kapel, de Bild, Zeyst, Bunnik en Vechten zich bevinden, die der in de Steden en op de Dorpen van dat Departement verspreide Kinderen waarborgt.

Het is aan de Bild en in de ommestreken, dat wy de, door de goedgunstigheid van den Heer Senateur Graaf *van de Poll*, geplaatste Kinderen, byzonder toebetrouwd aan de zorg van den Heer Predikant *Wildschut*, Correspondeerend Lid, hebben gezien. Wy vertrouwen Monseigneur, dat het voldoende zal zyn den Heer Graafte noemen en den Heer *Wildschut* te kennen, om overtuigd te zyn, dat deze Kinderen niets meer te verlangen hebben.

Hoe zeer alleen, wil de Heer *Brouwer*, te Nykerk, er wel over een vry aanzienlyk getal het toezigt hebben, die hy te Nykerk, Hoevelaken, Barneveld, Putten en Voorthuizen verdeeld heeft.

Hy heeft uit de Lieden, die er verzochten, eene zeer goede keuze gedaan, en de Kinderen zyn in uitmuntend goede Huishoudens geplaatst, en alom worden zy zeer wel behandeld. Ook heeft de Heer *Brouwer* het verlangen betuigd, er meerder te plaatsen, en deze uitnoodiging zal men zich gaarne ten nutte maken.

Al wat met weldadigheid in verband staat, schynt toe te behooren den Heer Senateur Graaf *van Kinsbergen*.

Van het oogenblik af, dat Uwe Hoogheid de Commissie benoemde, deed Zyne Excellentie verbindtenissen sluiten, om vyftig Jongens te Appeldoorn te plaatsen. Deze Kinderen bevinden zich onder de byzondere beheering van den Heer Predikant *Hesseling*, Correspondeerend Lid, en van den Heer *ten Hove*. Wel nooit kon eenig vertrouwen beter zyn geplaatst geweest; een en anderen wedyveren in werkzaamheid, en het toezigt is in alle opzigten dermate, dat in het beste Godshuis, en onder de beste omstandigheden, zy niet beter behandeld konden worden.

Twee- en-zestig Kinderen, zo Jongens als Meisjes, bevinden zich in den omtrek van Wyhe, onder het toezigt van den Heer *Umbgrove*, in wiens zorgen de Heer Predikant *Warnelo* en de Heer Pastoor *Reyning* wel willen deelen.

In het Dorp geplaatst, op Ambachten, op zyn Landgoed of wel op eenigen afstand by Landbouwers of Boeren, zyn de Kinderen overal zo wel, als men zou kunnen verlangen. Op twee of drie na, hebben wy alle de Woningen bezocht, en allerwege hebben wy gevonden eene zekere welvaart, zindelykheid en gedurig werk. Alle de Boeren bewonen zeer goede Huizen, hebben eenig Vee, en de stukken Osse- of Varkens-Vleesch, waar mede hunne Zolderingen voorzien zyn, getuigen genoeg hun goed Voedsel, hetwelk trouwens genoegzaam bewezen zou zyn door de gezondheid, welke op hun gelaat blaakt, even zeer als op dat der Kinderen, die tot hun Huisgezin schynen te behooren.

Alle de aan zyne zorg toebetrouwde Kinderen, op zyn Landgoed byeen zamelende, heeft de Heer *Markel Bouwer*, ons een zeer belangryk schouwtoneel opgeleverd.

Allen zyn zy er zeer welvarende, zeer wel gekleed, en ten uiterste te vreden over de Lieden, by welke zy geplaatst zyn, en dezen spreken insgelyks niet dan met lof van hen.

De weg naar het Slot was deze Kinderen niet onbekend, en het was te vergeefs, dat wy hen hebben getracht over te halen naar het Godshuis terug te keeren, de Commissie heeft aan den Heer *Markel Bouwer*, eene groote verpligting.

Niet minder groot is die, welke zy heeft aan den Heer Baron *van Lynden*

bien voulu placer vingt garçons à Wageningen, et dans les environs, dans des métiers ou chez des laboureurs. Devenus robustes, développant leurs talens, et sentant la nécessité du travail, dont ils ont continuellement l'exemple devant les yeux, ces enfans, comme leurs compagnons, reconnaîtront un jour les bienfaits qu'on leur prodigue.

Profitant de ses relations dans ces contrées, M. *Aalbers*, à Elst, a distribué les enfans à plusieurs distances. C'est non-seulement à Elst, mais jusque dans les environs de Sevenaer, qu'il les a placés; nous en avons visité à Pannerden. Dans un nombre considérable de concurrens, M. *Aalbers* a fait un choix excellent, et les enfans ne s'en trouvent que d'autant mieux. D'ailleurs, plusieurs de ses amis se sont chargés de la surveillance speciale dans les différens districts, et la manière dont ils s'en acquittent à son exemple, leur fait beaucoup d'honneur.

C'est à M. le comte *de Rozenburg* que la commission doit en grande partie le placement des enfans à Gornichem et dans le pays d'Altena; MM. *Goudoever*, le baron *Sweers de Landas*, membres correspondans, et M. *Ouwerkerk*, y mettent un soin infini; nous avons vû les enfans à Vuren et Dalem, et là aussi bien que dans les autres départemens, on ne cesse de coöpérer avec zèle au but bienfaisant que votre altesse s'était proposé.

C'est dans les mêmes vues, et avec le même succès, que M. *Six de Hillegom* a placé des enfans à Hillegom.

Nous ne parlerons pas de M. *Aaninck* ni des enfans sous sa direction à Noordwyk. Votre altesse les a vûs, et l'éloge flatteur que votre altesse a daigné donner à M. *Aaninck*, lui est infiniment honorable, nous espérons qu'il voudra bien acquiescer à notre demande en y plaçant d'avantage.

Les renseignemens que nous avons reçus par un des membres de la commission, des enfans confiés à la surveillance de M. *Baesten*, à Tilbourg, sont très-satisfaisans; il en est de même de ceux que M. *van Prehn*, à Assen, M. *van Riemsdyk*, près de Meppelk, M. *Barneveld*, à Hattem, et M. le Ministre *Beekhuys*, à Hardenberg, ont placés.

Cent enfans vont partir pour Verwolde, c'est M. *van der Borch van Verwolde* qui a bien voulu s'en charger.

Il nous a été bien doux, monseigneur, de remarquer partout l'intérêt qu'on prend à tous ces enfans, ce ne sont non-seulement MM. les membres correspondans de la commission, mais encore tous ceux qui les secondent, dont nous avons admirés le zèle, et les procédés. Ce sont surtout les ministres des différens cultes et les inspecteurs dans les districts, qui osent se flatter de mériter l'approbation de votre altesse; nous pourrions citer plusieurs traits dignes d'éloge. Tel entre autres, M. le ministre *Hesselink*, à Appeldoorn, non-obstant les services auxquels son ministère l'appele les jours de dimanche, veut bien encore consacrer une partie de cette journée, à l'instruction religieuse de ces enfans, pour ne pas les détourner de leur travail pendant la semaine.

Parmi les enfans dont M. *Aalbers* avait confié la surveillance au sieur *van Egeren*, dans les environs de Sevenaer, un garçon était sujet à des attaques d'épilepsie; personne ne voulant le garder, on était en droit aux termes des contrats de le renvoyer à l'hospice. Jaloux de le conserver et de le rendre à la santé, le sieur *van Egeren* l'a pris chez lui, et une guérison complète a couronné ses efforts et ses soins assidus autant que désintéressés.

Dans tous les ménages, les enfans sont considérés comme faisant partie de la famille; eux-mêmes regardent leurs maîtres comme leurs parens, et presque tous leur donnent ce nom. A l'exception de très-peu, ils sont vêtus à la manière du pays, nourris, et traités comme les enfans des habitans. Confondus avec ceux-ci, s'instruisant, travaillant avec eux au matin jusqu'au soir, il est certain, nous osons le prédire, qu'ils ne quitteront ces ménages que pourvus de toutes les qualités requises, pour être employés aux travaux des champs, dans les métiers et les manufactures; et les hospices enfin rendront à l'état des citoyens industrieux et utiles.

Avant de terminer ce rapport, qu'il nous soit permis de présenter à votre altesse l'effet de ces dispositions sur l'hôpital des enfans trouvés à Amsterdam. Y compris les cent qui nous partir incessamment, cet établissement a fourni huit-cent enfans dans la campagne au bout de sept mois, dix-huit-cent y étaient encore, et seize-cent se trouvent chez les nourrices; mais par des extraditions continuelles ce nombre diminue, et si des mesures de police préviennent l'envoi des enfans des autres départemens et des autres villes, et rendent en même tems l'abandon de ces innocentes créatures plus difficile, nous pourrons nous flatter que cette institution répondra un jour dignement aux sommes immenses, et aux soins qu'elle exige.

Tels sont, monseigneur, les premiers résultats des opérations de la commission que votre altesse a créée, et qu'elle ne dédaigne pas de guider dans ses travaux. Heureux d'y être associés, nous le serons bien d'avantage, si par nos faibles efforts nous pouvions mériter l'approbation de votre altesse.

C'est avec le plus profond respect que nous avons l'honneur d'être,

MONSEIGNEUR!

De votre altesse sérénissime,

Les très-humbles et très-obéissans serviteurs,

C. VOLLENHOVEN, J. BERNTZ,

Membres de la commission des hospices, et de l'administration de l'hôpital des enfans trouvés.

Pour copie conforme,

J. KOPS, *Secrétaire de la commission des hospices.*

Amsterdam, le 3 Août 1811.

AVERTISSEMENT au public et aux preposés des Douanes.

Par ordre de Monsieur le Comte du Sussy, *Conseiller d'Etat à vie; Directeur-Général des Douanes de l'Empire.*

Le Maître-des-Requêtes, Baron de l'Empire, Directeur-Principal des dites Douanes, dans les Départemens de la Hollande;

Rappelle au public, aux commerçans, navigateurs et pêcheurs, aux employés des Douanes, et à tous autres qu'il appartiendra:

Que, dans aucun cas et pour quelque motif que ce soit, il ne doit être accordé ni offert aucune espèce de rétribution, soit argent, soit en nature, aux préposés de tout grade de la partie active des Douanes, sauf l'indemnité à laquelle ils ont droit lorsqu'ils sont mis à bord des bâtimens pour les convoyer.

Qu'il ne doit rien être payé dans les bureaux des Douanes au-delà des sommes fixées par les tarifs et réglemens pour les droits d'entrée, de sortie et de navigation; desquelles sommes les réceveurs ne peuvent, sous aucun prétexte se dispenser de donner quittance:

Que, excepté quinze centimes par plomb effectivement apposé dans les cas où le plombage est prescrit, les préposés du service sédentaire de tout grade ne doivent également rien recevoir à leur profit particulier.

Que tout ce que les préposés des deux services, c'est-à-dire toutes les personnes attachées aux Douanes, quel que soit leur grade, se feraient donner ou recevraient, même à titre de présent, serait réputé *concussion* et puni non-seulement par la destitution, mais aussi par de plus fortes peines suivant les circonstances.

Qu'il est de l'intérêt des particuliers, sous tous les rapports, d'examiner soigneusement les comptes de leurs expéditeurs, courtiers, capitaines ou autres agens, afin de vérifier si les sommes que ces agens prétendent avoir payées aux bureaux et aux préposés des Douanes, sont appuiées d'acquits ou quittances, puisque dans le cas contraire, ils doivent les rejeter desdits comptes.

Enfin, que dans le cas où des préposés des Douanes exigeraient des rétributions autres ou plus fortes que celle qui est autorisée pour le plombage, il est du devoir des personnes de qui on voudrait les exiger de s'y refuser et de porter plainte au chef local, lequel devra recevoir ladite plainte et la transmettre à son supérieur.

van Hemmen, die wel een twintigtal Jongens, te Wageningen en in de omtrekken, op Ambachten of by Landbouwers heeft willen plaatsen. Sterk geworden, hunne kundigheden onwikkelende, en de noodzakelykheid van den arbeid, waar van zy hedendig het voorbeeld voor oogen hebben, ondervindende, zullen deze Kinderen even als hunne Gezellen, eenmaal de weldaden, die men hen toedeelt, erkennen.

Zyne herrichtingen in die Oorden zich ten nut makende, heeft de Heer *Aalbers*, te Elst, de Kinderen op verscheiden plaatsen verdeeld. Het is niet slechts te Elst, maar tot in de omstreken van Sevenaar, dat hy ze geplaatst heeft, wy hebben er te Pannerden bezocht. Uit een aanzienlyk getal Mededingers heeft de Heer *Aalbers* eene uitmuntende keuze gedaan, en de Kinderen zyn er daar door nog te beter aan. Overigens hebben verscheiden zyner Vrienden zich belast met het speciaal toezigt in de verschillende Districten, terwyl de wyze, hoe zy er zich op zyn voorbeeld van kwyten, hun veel eer aandoet.

Het is aan den Heer Crave *van Rozenburg*, dat de Commissie grootendeels het plaatsen der Kinderen te Gorinchem, en in het Land van Altena, verschuldigd is; de Heeren *Goudoever*, de Baron *Sweers de Landas*, correspondeerende Leden, en de Heer *Ouwerkerk*, dragen er een oneindigen zorg voor; wy hebben de Kinderen te Vuren en Dalem gezien, en daar zoo wel als in de overige Departementen, heerscht men piet op, met yver tot het weldadig oogmerk, het welk uwe Hoogheid zich had voorgesteld, mede te werken.

Het is met hetzelfde inzigt en met hetzelfde goed gevolg, dat de Heer *Six van Hillegom* Kinderen te Hillegom heeft geplaatst.

Wy zullen niet spreken van den Heer *Aaninck*, noch van de Kinderen onder zyn toezigt, te Noordwyk. Uwe Hoogheid heeft te gezien, en den streelenden lof, dien Uwe Hoogheid aan den Heer *Aaninck* wel heeft willen toezwaaijen, is hem oneindig vereerende; wy hopen, dat hy wel zal willen toetreden tot ons verzoek, om er meer te plaatsen.

De onderrigtingen, welke wy van een der Leden van de Commissie ontvangen hebben, omtrent de Kinderen aan het toezigt van den Heer *Baesten*, te Tilburg, toebetrouwd, zyn zeer voldoende; van gelyken is het met die, welke de Heer *van Prehn*, te Assen, de Heer *van Riemsdyk*, by Meppels, de Heer *Barneveld* te Hattem, en de Heer Predikant *Beekhuys* te Hardenberg geplaatst hebben.

Honderd Kinderen staan op hun vertrek naar Verwolde, het is de Heer *van der Borch van Verwolde*, die er zich wel mede heeft willen belasten.

Het was ons zeer aangenaam, Monseigneur, allerwege het belang te ontwaren, dat men in alle die Kinderen stelt; het zyn niet slechts de Heeren correspondeerende Leden van de Commissie; maar daarenboven allen, die hen behulpzaam zyn, welker yver en handelingen wy bewonderd hebben. Het zyn bovenal de Leeraren der verschillende Gezindheden, benevens de Inspecteurs in de Districten, welke zich durven vleijen, de goedkeuring van Uwe Hoogheid te verdienen; wy zouden veele lofwaardige trekken kunnen aanhalen. Zodanig, onder anderen, wil de Heer Predikant *Hesselink* te Appeldoorn, alterregenstaande de dienaren, waartoe hem zyn Ambt des Zondags roept, nog wel een gedeelte van dien dag toewyden aan het onderwys van deze Kinderen in den Godsdienst, om hen gedurende de week niet van hun werk af te leiden.

Onder de Kinderen, waar over de Heer *Aalbers* het toezigt aan den Heer *van Egeren*, in den omtrek van Sevenaer, heeft opgedragen, was een Jongen aan de vallende ziekte onderhevig; niemand hem willende behouden, had men regt, hem, volgens den inhoud van het contract, naar het Godshuis terug te zenden. Nayverig om hem te behouden en hem de gezondheid terug te geven, heeft de Heer *van Egeren* hem tot zich genomen, en eene volkomen genezing heeft zyne zoo aanhoudende als belanglooze pogingen en zorg bekroond.

In alle de huishoudens worden de Kinderen beschouwd als een gedeelte van het gezin uitmakende; zy zelve beschouwen hunne meesters als hunne naastbestaande, en byna allen geven zy hen dien naam. Zeer weinigen uitgezonderd, zyn zy naar de landswyze gekleed, en worden gevoed en behandeld als de Kinderen der opgezetenen. Met dezen onder een vermengd, van den morgen tot den avond, met hen leerende en werkende, is het zeker, dit durven wy voorzeggen, dat zy die huishoudens niet zullen verlaten, dan voorzien van alle de vereischte hoedanigheden, om aan den Land-arbeid, by de Ambachten en in de Fabryken gebezigd te worden; terwyl de Godshuizen, eindelyk, aan den Staat nyvere en nuttige Burgers zullen terug geven.

Alvorens dit rapport te eindigen, zy het ons geoorloofd, aan uwe Hoogheid de uitwerkselen van deszelfs bepalingen omtrent het Aalmoezeniershuis te Amsterdam, voor te leggen; de honderd, welke onverwyld op hun vertrek staan, daar onder begrepen, heeft dat etablissement in zeven Maanden tyds, acht-honderd Kinderen op het Land geplaatst; achttien-honderd blyven er nog, en zestien honderd zyn er minne; doch door gedurige afzendingen verminderd dat getal, en by sulken maatregelen van Politie de toezending van Kinderen van andere Departementen en Steden voorkomen, en tevens het verlaten dezer onnozele Schepsels moeijelyker maken, zullen wy ons mogen vleijen, dat deze inrigting eenmaal waardiglyk aan de onzaggelyke sommen en aan de zorgen, die dezelve vereischt, zal beantwoorden.

Zoodanig zyn, Monseigneur, de eerste gevolgen der verrigtingen van de commissie, welke uwe Hoogheid heeft daargesteld, en die zy wel in hare verzaamheden wil geleiden. Gelukkig, van daaraan verbonden te zyn, zullen wy zulks vry meer wezen, indien, door onze zwakke pogingen, wy de goedkeuring Uwer Hoogheid mogen verdienen.

Het is met den diepsten eerbied, dat wy de eer hebben te zyn,

MONSEIGNEUR!

Van uwe Doorluchtige Hoogheid,

De zeer onderdanige en gehoorzame Dienaren,

C. VOLLENHOVEN, J. BERNTZ,

Leden der Commissie tot de Godshuizen en van het Bestuur van het Aalmoezeniers-Huis.

Voor kopy conform:

J. KOPS, *Secretaris der Commissie der Godshuizen.*

Amsterdam, den 3den Augustus 1811.

ADVERTENTIE aan het Publiek en aan de Beambten der Douanen.

Op last van Myn Heer den Graaf de Susfy, *blyvend Staatsraad, Directeur-generaal der Douanen van het Ryk.*

De Requestmeester Ryks-baron, Directeur-principaal der gemelde Douanen, in de Hollandsche Departementen;

Herinnert hier Publiek, den Kooplieden, Zeevarenden en de Vischers, aan de Beambten der Douanen, en aan alle anderen, wien het verder betreffen mag:

Dat, in geen geval en om welke oorzaak het zyn moge, er eenigerlei soorte van retributie, noch in geld, noch in natura, aan de Beambten van allerlei rangen van het actief gedeelte der Douanen moet worden ingewilligd, behoudens de indemniteit, waar op zy, zich aan boord der Schepen bevindende, om dezelve te convoijeeren, aanspraak kunnen maken.

Dat er niets aan de Bureaux der Douanen moet betaald worden, boven het by de tarieven en reglementen voor de in- en uitgaande Rechten op de Scheepvaart bepaalde; van welke sommen de Ontvangers; onder geenerlei voorwendsel, zich onttrekken kunnen, quitantie af te geeven.

Dat, met uitzondering van vyftien centimes voor elk wezenlyk aangehecht Lood, in de gevallen, waarin de plombeering is voorgeschreeven, de Beambten van den sedentairen dienst van allerlei rang insgelyks niets ten hunnen byzonderen voordeele moeten ontvangen.

Dat al het geen de Beambten der beide dienaten, dat is alle de personen tot de Douanen behoorende, van welken rang ook, zich zouden doen geven of ontvangen, zelfs onder den naam van geschenk, aangemerkt zou worden als *knevelary* en niet slechts door de afstelling, maar zelfs door zwaardere straffen, naar vereisch der omstandigheden, bestraft worden.

Dat het belang der particulieren, is allerlei opzigten, vordert, zorgvuldig de Rekeningen hunner Expediteurs, Makelaars, Kapiteinen of andere Agenten na te gaan, ten einde te bevinden, of de sommen, welke deze Agenten voorgeven, aan de Bureaux en Beambten der Douanen betaald te hebben, bewezen worden, door acquits of quitantien, vermits zy, in het tegenovergestelt geval, de gezegde Rekeningen moeten verwerpen.

Eindelyk, dat, ingeval de Beambten der Douanen, andere of zwaardere retributien mogten vorderen, dan die voor de plombering gemagtigd, het de pligt is van de Personen, van welke men dezelve zou willen eischen, zulke te weigeren en aan den Plaatselyken Chef klagtig te vallen, dewelke de gemelde klagte zal moeten ontvangen en die aan zynen Superieur overmaken.

Le présent Avertissement sera inséré dans toutes les feuilles publiques des sept Départemens de la Hollande, imprimé dans les deux langues, au nombre de deux-mille exemplaires, et adressé à MM. les préfets avec invitation de lui donner la plus grande publicité. Il sera en outre et demeurera affiché dans chaque bureau, caserne et corps-de-garde des douanes, dans un lieu apparent, et les chefs de service veilleront au placement, et à la conservation de ces affiches, ainsi qu'à leur renouvellement en cas de besoin.

Le Maître-des-Requêtes,
COQUEBERT MONTBRET.

DIRECTION GÉNÉRALE *de la* POLICE *en* HOLLANDE.

Le Directeur-général de la Police, prévient qu'en vertu des ordres de son altesse sérénissime le Prince Gouverneur-général il vient d'envoyer à Messieurs les Préfets des Départemens de la Hollande, un modèle uniforme de passeports, destiné à remplacer dorénavant les cartes de sureté, qui ont été jusqu'à présent delivrées aux ouvriers.

En conséquence il rappelle que s'il n'est pas nécessaire pour une personne d'avoir un passeport, afin de pouvoir circuler dans l'intérieur de son arrondissement, (conformément à loi du 10 Vendemiaire an 4, rappellée par le décret impérial du 18 Septembre 1807,) il lui est indispensable d'en être munie pour aller d'un Département à l'autre et pour se présenter sur les points qui demandent une surveillance astique, tels que les camps, les places fortes, la côte, les embouchures des fleuves et généralement dans toute la ligne des douanes.

MM. les Commissaires de Police d'Amsterdam se plaignent de ce que les habitans de leurs arrondissemens respectifs, negligent de declarer les personnes etrangères à la ville, qui viennent momentanément demeurer chez eux. Le Directeur-général s'empresse de rappeler ses avis précédens et invite chacun à s'y conformer avec exactitude et à lui épargner la peine d'avoir à faire exercer des poursuites juridiques.

Amsterdam le 8 Août 1811.
Le Directeur général de la Police en Hollande,
DEVILLIERS-DUTERRAGE.

BOIS-LE-DUC le 5 Août. Nous croyons utile de communiquer la pièce suivante:

POSTES.

S. Exc. le Duc de Rovigo, Ministre de la Police générale, a autorisé par son arrêté du 15 Juillet la correspondance avec l'Angleterre. 1°. Aux prisonniers Français en Angleterre et aux prisonniers Anglais en France, pour donner de leurs nouvelles à leurs familles et en recevoir. 2°. Aux négocians ayant licence; mais seulement pour affaires relatives au commerce des licences. 3°. Aux Français ayant des propriétés dans les Colonies Françaises et qui sont momentanément occupées par l'ennemi.

Les lettres devront être affranchies et remises sans être cacheteés à la direction des postes.

Bois-le-Duc, 4 Août.
Pour copie conforme,
Le Contrôleur des Postes,
(*signé*) ZELLE.

Un décret impérial du 1 de ce mois ordonne la levée de la classe de conscription de 1809. Le contingent de ce département sera le même que pour la classe de 1808. Les opérations du tirage doivent être terminées avant le 2 Septembre prochain, jour fixé pour l'ouverture de la séance du conseil de recrutement. Le premier départ de conscrits de l'activé est fixé au 20 Septembre et le dernier au 1 Octobre.

De tegenwoordige Advertentie zal in alle de publieke Bladen der zeven Hollandsche Departementen worden geplaatst, in de beide talen, en ten getalle van tweeduizend Exemplaren worden gedrukt en aan de Heeren Prefecten toegezonden, met uitnodiging, om daarvan de nodige publiciteit te geven. Dezelve zal daarenboven worden aangeplakt en zulks blyven, in elk Bureau, Kazerne en Wachthuis der Douanen, op eene zigtbare plaats, zullende de Chefs van den dienst toezien op de plaatsing en bewaring dezer affiches, mitsgaders op derzelver vernieuwing, in geval van nood.

De Requestmeester,
COQUEBERT-MONTBRET.

GENERALE DIRECTIE *der* POLITIE *in* HOLLAND.

De Directeur-Generaal der Politie geeft berigt, dat, uit krachte der bevelen van Zyne Doorluchtige Hoogheid den Prins Gouverneur-Generaal, by den Heeren Prefecten der Departementen van Holland, een eenvormig model van Paspoort toegezonden heeft, bestemd om voortaan de Kaarten van zekerheid, tot heden den Ambachtslieden afgegeven, te vervangen.

Dien ten gevolge, herinnert hy, dat, zo het al niet nodig is, dat een Persoon zich van een Paspoort voorziet om in zyn Arrondissement te circuleeren, (in conformiteit der Wet van den 10den Vendemiaire van het vierde Jaar, hernieuwd by Keizerlyk Decreet van den 18 September 1807) hy er zich toch noodwendiglyk van voorzien moet, om uit het een Jaar het ander Departement te kunnen gaan, en ten einde zich op die plaatsen te vertoonen, die een gestadig toevertgt vorderen, zo als Campementen, Vestingen, Kusten, monden van Stroomen en in het algemeen langs de geheele linie der Douanes.

Heeren Commissarissen van Politie te Amsterdam beklagen zich, dat de Inwoners hunner respective Arrondissementen, de aangiften verwaarloozen van aan de Stad vreemde Personen, die momenteneel tot hunnent komen woonen. De Directeur-Generaal haast zich, om zyne vorige berigten te herhalen, en nodigt een ieder uit, om zich naauwkeurig naar dezelve te gedragen, ten einde hem de moeite te besparen om geregtelyke vervolgingen in het werk te doen stellen.

Amsterdam den 8 Augustus 1811.
De Directeur-Generaal der Politie in Holland,
DEVILLIERS-DUTERRAGE.

's BOSCH den 9 Augustus. Wy geloven het van belang te zyn, het volgende mede te deelen:

POSTERYEN.

Z. Ex. de Hertog van Rovigo, Minister van de algemeene Politie, heeft by deszelfs besluit van den 15 July, de Briefwisseling met Engeland open gesteld. 1°. Voor de Franschen die in Engeland, en voor de Engelschen die in Frankryk gevangen genomen zyn, ten einde hunne Naastbestaanden tyding van zich te geven en die van hen te ontvangen. 2°. Voor de Kooplieden, welke Licences bekomen hebben, doch maar alleen voor zo ver den handel der Licences aangaat; en 3°. Voor de Franschen, welke Eigendommen in de Fransche Colonien hebben die thans door den Vyand bezet zyn.

De Brieven moeten gefrankeerd en ongecacheteerd op het Post-Kantoor bezorgd worden.

's Hertogenbosch den 4 Augustus.
Voor eenluidend afschrift,
De Contrôleur van de Posteryen,
(get.) ZELLE.

Een Keizerlyk Decreet van den 1 dezer Maand bevoelt de ligting van de Classe der Conscriptie van 1809. Het contingent van dit Departement is hetzelfde als voor de Classe van 1808. De trekking moet vóór den 2 September, zynde den dag bepaald voor de opening der zitting van den Raad van Keurtering, volbragt zyn; het eerste vertrek der Conscrits voor den activen dienst, is bepaald op den 20 September en het laatste op den 1 October.

AMSTERDAM den 10 Augustus 1811.

Batasfsche Reskriptiën.	4	pCt.	. .	11 à ½.
Vrww. Negotiatie 1797.	5	pCt.	. .	22½ à 24.
Nat. Schuldbr. . . .	3	pCt.	. .	14 à ½.
Losrenten.	3	pCt.	. .	8½ à ½.
Inschryv. op 't Grootb.	2½	pCt.	. .	12 à ½.
Certificaten.	2½	pCt.	. .	12 à ½.
Nationale Leeningen.	3½	pCt.	. .	9½ à 10.
Obligatien Rusland.	5	pCt.	. .	56½ à 57½.
Certificaten dito. . .	5	pCt.	. .	16 à ½.
Spanje 1807.	5½	pCt.	. .	14½ à 15½.
Geconsolid. Inscript.	5	pCt.	. .	78½ à 79.
Certif., by *K. & V.*	5	pCt.	. .	78½ à 79.
Obligatien Zweden. . .	5	pCt.	. .	34 à 35.
—— —— Pruisen. . .	5	pCt.	. .	60½ à ½.
dito Vryw. Neg. 1800.	5	pCt.	. .	13 à ½.
20 Jaarige Renten. 1804.	2½	pCt.	. .	8½ à ½.
Losr. Vryw. Neg. 1807.	6	pCt.	. .	31½ à ½.
dito dito . . . . 1809.	6	pCt.	. .	30½ à ½.
dito dito . . . . 1808.	7	pCt.	. .	19½ à 20½.
Domein Papier.				46½ à 47½.
Bons van 't Syndicaat.				89 à 90.

ZEE-TYDING.

Te Antwerpen zyn gearriveerd J. de Stroboir, W. Renses, Kapt. Eleim, het Schip *la Femme Catharin Meersen Rosina*, C. van der Meulen, G. Folkers, F. Bruns, J. H. Gort, J. B. Brandenburg, D. Jacobs, G. H. Beyeken, R. J. Backer en B. Veldbron, van Stickhausen, Kapt. Cruyseweg en J. Voorduyn, van Nymegen, G. G. Verjagen, van Schiedam, G. Stan, van Gouda, J. van Warderen en J. van Vlaanderen, van Edam, J. Molenbergh, Kapt. Loots, A. Boers, R. Witsen en Kapt. Vierman, van Amsterdam.

*** Op heden is tot myne bittere droefheid overleden myn geliefde Man, JAN CAREL REUVER, in den ouderdom van 59 Jaaren: myne Kinderen bewenen met my zyn verlies, en vinden onze troost in de hoop van hem in een beter leven eens weder te zien; verzoeke van Brieven van Rouwbeklag verschoond te worden.

AMSTERDAM 9 Augustus 1811.
JOSINA CATHARINA STENNEKEN,
Wed. JAN CAREL REUVER.

*** Op den negentienden Augustus 1811, en vervolgens, zal ten Kantore van G. SORTBROOD PICCARDT, te Leyden, worden gevaceerd, ter betaling van twee Jaar INTREST, der Negotiatie onder de Zinspreuk: *KERDEELT TOT ZEKERHEID*, verschenen geweest 1 Augustus 1810 en 1811, en zulks overeenkomstig het geen door de meerderheid op de gehoudene Comparitie is besloten, met Agt Guldens en Vyfden Stuivers per Coupon. Terwyl de Houders om reden verzocht worden, de gemelde Interessen voor ultimo September aanstaande te laten ontvangen.

*** Ten Kantore van M. VAN ARP en W. HAGEMAN, te Amsterdam, zal op den 15 Augustus eerstkomende en vervolgens, des Dingsdags en Donderdags, voormiddags van 10 tot 12 uuren, worden betaald een Jaar INTREST, à 4 per Cent verscheenen geweest 1 May 1811, van de Preferente Negotiatie, op de helft in de Plantagie *CONSTANTIA*, te Surinamen, aankomende *Maria Wilhelmina Damhoff*, Wed. *W. A. Visser*, Jurgensz.; welke betaaling op de Obligatie zal worden afgeschreeven; als mede 4 per Cent voor Intressen verscheenen geweest 1 April 1795 en 1796; wegens de Negotiatie op dezelve helfte in de gemelde Plantagie, en zulks tegens Intrekking van de vyfde Coupon.

*** De ingebleevene HUUR-LOTEN, uitgegeeven in de gepasseerde *Eerste Trekweek* der Vyfde Classe 109de *Keizerlyke Hollandsche Lotery*, onder de Handteekening van I. NATHANS, op den Nieuwen Rhyn te Leyden, kunnen voor de *Tweede Week*, die op Heden Maandag vervolgt te Trekken, weder ingenomen worden. Heel Lot *f* 84, Half *f* 42, Quart *f* 21, Agtste *f* 3, Zest. *f* 1:10, als mede in KOOP voor de geheele Trekking der Vyfde Classe. Heel Lot *f* 72, Half *f* 36, Quart *f* 18, Agtste *f* 9, Zest. *f* 4:10. Zynde te Trekken de volgende kapitale Pryzen en Premien, als: Een Prys van *f* 200,000, met deszelfs 2 Premien, ieder à *f* 10000, een dito van *f* 100,000, met deszelfs 2 Premien, ieder à *f* 5000, een dito van *f* 80,000, met deszelfs 2 Premien, ieder à *f* 4000, een dito van *f* 10,000, met deszelfs 2 Premien, ieder à *f* 500, een dito van *f* 7500, 108 à *f* 1000, 127 à *f* 400, 155 à *f* 200 &c. Een Premie voor 't laatste Lot der Tweede Week à *f* 3000, 1 dito voor 't laatste Lot der Derde Week à *f* 7500, 1 dito voor 't laatste Lot der Vierde Week à *f* 10000, 1 dito voor 't laatste Lot der Vyfde Week à *f* 12500, 1 dito voor 't allerlaatste Lot à *f* 40000, bedragende een Capitaal groot *f* 1,642,180. De Condition *gratis*.

J. NIERHOFF, B. VAN DER WERFF, O. J. VAN WAGENINGEN, H. BOONEN en G. MAURITZ, Makelaars te Dordrecht, zullen op Donderdag den 22 Augustus 1811, des namiddags ten 3 uuren precies, buiten de St. Joris Poort, in het *Hof van Holland*, in publieke veiling verkoopen: 10 extra groote Eiken Houten, van 30 tot 40 duim, van 30 tot 36 voet; 400 Eiken Balken, van 30 tot 50 voet; 350 Eiken Roeden, van 30 tot 50 voet; 350 Wezelsche Balken en Roeden, van diverse lengte en zwaarte; 500 extra mooije Eiken Klossen van 8 tot 22 voet; 150 getingelde Krommertjes; 450 platte Dennen, van 60 tot 80 voet; 250 ronde Dennen, van 60 tot 100 voet; 300 Denne Maasbalken, van 60 tot 70 voet; 400 Denne Dikbalken; 150 extra ronde Grynen, van 60 tot 90 voet; 20 Gryne Dikbalken; en dan by Kavellingen, 200 als de voorsz. HOUTWAAREN twee dagen voor de Verkooping genommert zullen leggen, aan den Noorden Dyk, boven de Volmoolen, met No. 1, 2, 3. enz. En op Vrydag den 23 dito, mede ter plaatse en uuren voorsz.: 10 extra groote Eiken Houten, van 30 tot 40 duim, van 30 tot 36 voet; 350 Eiken Balken, van 30 tot 50 voet; 300 Eiken Roeden, van 30 tot 50 voet; 300 Wezelsche Balken en Roeden, van diverse lengte en zwaarte; 400 extra mooije Eiken Klossen, van 8 tot 22 voet; 100 getingelde Krommertjes; 400 platte Dennen, van 60 tot 80 voet; 250 ronde Dennen, van 60 tot 100 voet; 250 Denne Maasbalken, van 60 tot 70 voet; 350 Denne Dikbalken; 150 extra ronde Grynen, van 60 tot 90 voet; 20 Gryne Dikbalken; deze voorsz. HOUTWAAREN zullen mede twee dagen voor de Verkooping genommert leggen, aan den Noorden Dyk, boven de Molen van de Weduwe *Klaas van Duinen*, met No. 1, 2, 3. enz.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER & ZOON, op de Breede Straat.

NB. Daar de STEENBAKKERY onder KYSWYK niet verder zal worden gexerceert, is men voornemens in de volgende Maand, alsdan, publiek te veilen: Een aanzienlyke party gebakte STEEN in loorten; waar van de ontfangst voor de Koopers bemaklyk zal worden gesteld. Zullende de precise tyd van Verkoop nader worden gecasoneerd.

Heden, Maandag den 11 Augustus, zavonds ten 5 uuren precies, zullen de Makelaars J. JARMAN, J. TOORENBURG en H. KKOON, te Amsterdam, in het Onderste Heeren Logement, verkoopen: No. 1. Een WINKELHUIS en ERVE, op de Marteleers-Gragt, tusschen de Haarlemmer Sluis en Spiegelstraat, met veele Jaren *Verfwaaren*, en *Koffyen* No. 17. Wyk 26. No. 3613, nieuw No. 3827 in 't blauw; by 't Billet in 't breede omschreven. — De Bewyzen van Eigendom en Vell-Condities zyn te zien ten Kantore van den Notaris J. VAN RIET, op de Cingel, by de Korsjes Steeg; nader opdertigting by gemelde Makelaars.

Ten overstaan van D. A. NAMIAS en D. A. NAMIAS *Junior*, Makelaars, zullen op Donderdag den 15 Augustus 1811, 's avonds ten half 6 uuren, te Amsterdam in de Nes in de Brokke Grond, verkoopen een party AMERICAANSCHE BLADEREN TABAK; leggende op de Nieuwerdyk Achterburgwal, over de Wyde Steeg, op een Zolder van het Pakhuis *de Rees*, en aldaar dagen voor en op den Verkoopdag te zien.

GERHARDUS ALTIUS, JOHAN PIETER HEBEL, DIRK LUGT, HERMANNUS ALTIUS en MEYNDERT MATTESTERNHOUWER, Makelaars, zullen op Maandag den 19 Augustus 1811, des namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam in de *Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, presenteeren te verkoopen: Een extra groote en mooije (byna de eenigste daarvan overig zynde) party *Rigtsche* MASTEN, van 15, 14, 16, 13 à 30 Rijnl. voeten. Een party *Rijnsche* GREENEN, VUCHTEN, DENNEN en DEBALKEN, diverse Partyen. DELLEN en SPARREN; extra mooije Eikebraadsche RIBBEN; *Rijnsche* DUIGEN, en andere *Houtwaaren* meer; leggende als by Notitien word aangewezen, in het Entrepot van ROOS en BOUVINK, zullen te bekomen zyn.